L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN. 22 MARS 1892. 65me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 73 rue de Chartres

Dufour & Donnet, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS. MARDI, 22 MARS 1892.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Henry Stern & Cie — A leur salle d'encan No 86 rue du Canal. Un assortiment complet de Bottes et Souliers.

La France et l'Allemagne devant la question sociale.

La France et l'Allemagne offrent, en ce moment, un singulier spectacle, ou, pour parler plus correctement, un étrange contraste. Toutes les deux entendent résonner des bruits de révolte, de renversement, soit du système gouvernemental existant, soit des institutions sociales. D'un côté, il y a les anarchistes; de l'autre, les socialistes.

Mais, d'abord, est-il bien sûr que les dynamitards qui terrorisent Paris soient, exclusivement, des Français? Ne se trouve-t-il point, parmi eux, bon nombre d'étrangers, fugitifs de contrées où ils n'étaient plus en sûreté, et qui abusant de l'hospitalité du plus généreux des peuples, vont abriter leurs complots derrière ses libertés républicaines?

En Allemagne, au contraire, ce n'est plus nous ne savons quelle secte impie et indéfinissable, qui médite la ruine, de quelques fonctionnaires ou de quelques souverains absolus: c'est une école bien connue, qui ne cache ni ses doctrines, ni ses moyens d'action; qui forme partie intégrante de la nation et y recrute, tous les jours, de nouveaux adeptes.

En France, on cherche, en vain, la raison d'être des sauvages manifestations dont Paris est le témoin effrayé; on ne la trouve pas. Tout le monde n'y est il pas libre de penser, d'agir, de voter comme bien lui semble? Tout le monde n'y prend-il pas une part plus ou moins active au gouvernement? Certes, il y a bien des défauts à redresser dans les sociétés actuelles. Après dix huit siècles de christianisme, il semble que le monde eût pu, au point de vue humanitaire, faire plus de progrès, mais s'il y a un pays où les mécontentements devraient montrer moins de violence et plus de patience, c'est bien celui-là. Le gouvernement, (administration et Parlement) ne va-t-il pas, spontanément, au devant des besoins des malheureux? Ne cherche-t-il pas à soulager une foule de misères, à rendre moins pesant le joug du travail, à arracher les femmes, les enfants, toute la partie faible de notre pauvre humanité, aux roues de ce terrible char de Djaggernaut, qu'on appelle la "fabrique," et sous lesquelles sont écrasées tant de victimes? La France est, certainement, le pays où les réformes sociales sont le plus avancées, où l'on s'approche davantage, et dans la mesure du possible, de l'idéal rêvé par tant d'utopistes.

En est-il ainsi en Allemagne, où l'on disperse, à coups de plats de sabre, les malheureux qui rôdent dans les rues, ne demandant qu'à apaiser leur faim?

Ici, où les hommes manquent plutôt à l'espace, que l'espace ne manque aux hommes; où la vie est facile—où la masse poursuit son chemin, presque sans obstacle et les coudées franches—nous ne comprenons pas les souffrances de la vieille Europe, où l'on est entassé les uns sur les autres, où chacun dispute au voisin le morceau de pain qu'il lui voit dans la main.

Ce n'est pas avec des congrès universels, comme en a inventé un, l'an dernier, l'Empereur Guillaume, pour donner le change aux populations, qu'on parviendra à apaiser ces dernières. Moins de fracas et plus de bonne besogne ferait mieux l'affaire du pays et calmerait davantage les esprits.

Qu'on veuille bien le remarquer: des deux côtés on est en pleine répression. Les anarchistes sont pourchassés à Paris et dans le reste de la France; la police fait main basse sur tous ceux qu'elle trouve. Le gouvernement n'a pas craint de redoubler de sévérité à l'égard des coupables, et de présenter une loi qui leur inflige le plus terrible des châtiments—la peine capitale. Les populations ont-elles protesté? S'est-il manifesté le moindre mouvement de sympathie pour les dynamitards et leurs complices? Rien, absolument rien de semblable. C'est aux applaudissements de presque tous, que s'opèrent les arrestations, que se font les poursuites. Le gouvernement n'en est pas moins populaire. Il suit sa ligne politique, en pleine sécurité, avec la certitude qu'il ne sera pas entravé dans sa marche, et que, loin de perdre la confiance du pays, il la verra grandir.

Qu'il est loin d'en être ainsi, sous le régime de Guillaume II! Chaque manifestation est sûre de gagner les sympathies de la population; chaque répression est condamnée à l'irriter. La situation, au lieu de s'éclaircir, ne fait que s'embrouiller, chaque jour, et menace de devenir inextricable. Le socialisme fait des progrès effrayants. Des bas fonds de la société, il gagne, peu à peu, les classes élevées; il pénètre, en force, au Parlement. Avec le nombre lui vient la confiance, l'envie de l'emporter de haute lutte, et l'on voit les hommes sages modérés, qui, jusque là, avaient dirigé le parti, rejetés à l'arrière-plan pour céder la place aux violents, aux impatients.

Y a-t-il un motif sérieux pour expliquer le contraste auquel nous font assister ces deux peuples? Sans doute: c'est que, d'un côté, la nation, maîtresse d'elle-même, a confiance dans le gouvernement qu'elle s'est donné; elle le voit, du reste, agir, et aperçoit, çà et là, des résultats palpables de sa politique humanitaire, tandis que l'Allemagne, sentant sur elle une main de fer, supporte le joug avec impatience. Elle écoute; elle n'entend que de grandes paroles vides de sens; elle regarde; elle ne voit que des actes de colère, de violence, de répression. Le contraste que nous venons d'exposer n'a pas d'autre raison, et il n'en faut pas davantage pour l'expliquer. Il est même étonnant qu'il ne soit pas plus saisissant encore.

Les Pilules d'Ayer garantissent la guérison complète et radicale des désordres de l'estomac, a constipation, l'infection de l'haleine.

Le microphone et la léthargie.—Dernièrement, une dame de Saint-Pétersbourg, qui souffrait d'une maladie nerveuse, tombait en léthargie.

Au bout de trois jours, comme elle paraissait avoir complètement cessé de respirer, le médecin qui la soignait, déclara qu'elle était morte, et signa le certificat de décès.

On allait enterrer la malheureuse lorsqu'un médecin, ami de la famille, eut l'heureuse inspiration d'appliquer un microphone sur le cœur de la prétendue morte. O miracle! l'appareil, grâce à son extrême sensibilité, démontra, à ne s'y point tromper, que celle-ci respirait encore.

Aujourd'hui, la malade est sortie de son sommeil léthargique et se porte aussi bien que possible.

Les Elections Primaires.

22 MARS.

Enfin, voici la campagne électorale terminée, campagne menée des deux parts avec une extrême vivacité, avec une sorte d'acharnement que nous cherchons parfois vainement à nous expliquer.

Mais il y a une fin à tout, et aux paroles, aux discours, aux violences de langage va succéder l'action.

Les champions de M. McEnery et ceux de M. Foster se mesureront aujourd'hui. Nous saurons très prochainement lequel des deux sera le Gouverneur de la Louisiane.

C'est une candidature qu'il s'agit de décerner, mais une candidature qui équivaut à une élection, car avec un seul candidat démocrate nous n'avons rien à redouter des républicains.

A la Nouvelle-Orléans, il est certain que M. McEnery l'emportera de haute lutte; dans les campagnes, la mêlée sera vive. Inutile d'ailleurs de se livrer à des conjectures, quand le résultat se fera si peu attendre.

Quel que soit le candidat désigné, et malgré nos préférences et nos sympathies personnelles, il faut espérer que tous les démocrates, abjurant leur hostilité de la veille, se rallieront sincèrement au vainqueur.

Le vote démocratique doit être unanime et écrasant. Ceux qui s'abstiendront en avril, s'il y a une liste de candidats républicains opposée à la nôtre,—et il y en a une,—seront traîtres à leur parti, traîtres à la cause que notre premier devoir est de défendre à outrance, car c'est celle de notre avenir et de l'avenir de nos enfants.

Nous attendons de tous les hommes de cœur la plus complète loyauté! Honni soit l'adversaire de M. McEnery qui, après la désignation de ce dernier, lui refuserait son vote aux élections d'avril. Honni également celui qui renierait M. Foster si la majorité le recommandait aujourd'hui aux suffrages de ses concitoyens.

Nous avons tous un devoir à remplir: remplissons-le fidèlement.

Les autorités municipales ont pris toutes les mesures nécessaires pour que l'ordre ne soit point troublé aujourd'hui.

LOUISIANE.

Le *Sugar Bowl and Farm Journal*, Nouvelle-Ibérie, paroisse Ibérie, du 19 mars:

La forte gelée de la semaine dernière—gelée qui a été accompagnée d'une légère glace, n'a, sans doute, fait aucun mal à la canne; mais elle a fait voir qu'il est toujours dangereux de se presser de travailler et de découvrir les souches. Heureusement, la souche de terre qui les enveloppe, les a sauvées. Si elles avaient été exposées aux froids et aux vents secs qui ont suivi, il eut pu en résulter des pertes assez fortes. Le plant et le maïs ont été tués jusqu'à ras de terre; mais ils se relèveront bien vite.

Il n'en a pas été de même des légumes; nos jardiniers ont beaucoup perdu. Quant aux fruits, les bourgeons n'étaient probablement pas assez avancés, pour être attaqués par le froid.

(Ce qui précède avait été écrit, avant la terrible gelée de jeudi et vendredi derniers. Nous attendons avec anxiété les rapports sur l'effet qu'elle a dû produire sur les produits de la terre.) (Note du traducteur.)

—Nous donnons, ici, un tableau des récoltes de la paroisse St Jean Baptiste. Rive Est:

Mt. Airy, à M. Jos. L. Le Bourgeois; souches, 33 acres.

Hope, à M. J. M. Thompson; plant, 250 acres; souches, 385; 1,175,000 livres de sucre, en 1891, contre 1,185,000, en 1890.

Glencoe, à MM. Bossier et Reine; plant, 27 acres; souches, 90.

Emilie, à Mme veuve C. Chauff; plant, 72; souches, 80—M. Tregne; plant, 15; souches, 50—M. Pierre Millet; plant, 7; souches, 12; inondé en 1890.

San Francisco, à Mme S. Bongère, et Miron, à la même; pas de détails—M. Octave Ferrant; plant, 14 acres; souches, 10—M. Valsin Oubre; plant, 20; souches, 45.

MM. Ory frères et Cie; plant, 110 acres; souches, 75; 668,000 livres, en 1891, contre 430,000, en 1890.

M. Clairville Cureau; plant, 18 acres; souches, 25. MM. DeRoche frères; plant, 20, souches, 10. Félix Périlloux; plant, 7; souches, 7. Mme A. Périlloux; plant, 25; souches, 25. M. Ovide Keller; plant, 22; souches, 28.

Terre Haute, à MM. Cofield et Gaskins; plant, 300; souches, 285; 1,728,000 livres, en 1891, contre 1,245,000, en 1890.

Star, à M. Léon Godchaux; plant, 120; souches, 296.

Reserve, à M. Léon Godchaux; plant, 263; souches, 512; 3,325,000, en 1891, contre 2,555,000, en 1890.

Mme C. G. Thibodeaux, à M. Henry Perret; souches, 10. M. J. M. Eutremont; plant, 18; souches, 24.

Jos. Le Bron; plant, 12; souches, 20. MM. Lapeyrolie frères; plant, 16; souches, 35.

MM. Dahé frères; plant, 12; souches, 25; 100,000 livres, en 1890.

Corn Land, à M. E'rington; plant, 89; souches, 264; 456,000 livres, en 1891.

M. Joseph Froisy; plant, 2; souches, 14.

—Kansas, à Mme J. Perrilloux: souches, 14—M. Amédée Duhe: plant, 5; souches, 15.

Belle Pointe, à M. Alb. Manuel, plant, 225; souches, 250; 450,000 livres, en 1891, contre 600,000, en 1890.

New Era, à M. L. Montégut; plant, 90; souches, 127: 250,000 livres en 1891, contre 250,000, en 1890.

Willow Grove, à MM. Frerot et St-Martin; plant, 35; souches, 25; 100,000 livres, en 1890.

Laplace, à Mme veuve B. Laplace; plant, 622 acres; souches, 845; 1,600,000 livres, en 1891, contre 1,520,000 en 1890.

On a dû remarquer que pour bien des habitations, nous n'avons pas donné la récolte de 1891 et de 1890; c'est que les cannes avaient été vendues à d'autres habitations qui se chargeaient de les rouler—ce qui prouve que le système des usines centrales fait, tous les jours, des progrès.

Voici, maintenant, les totaux pour la paroisse St Jean-Baptiste, rive est: Plant, 2,656 acres: souches, 4,182 acres, 11,152,000 livres, en 1891, contre 7,985,000 livres, en 1890.

Le chiffre, pour la culture de maïs, est de 1,991 acres.

M. Jos. LeBourgeois, de Mt.-Airy, qui figure, en tête de la liste ci-dessus, est aidé par son frère Félix. Ils ont fait, l'an dernier, 462 tonnes, une moyenne de 14 tonnes, l'acre; ils ont vendu leurs cannes à M. F. Thompson, de l'habitation David. Ils ont, aussi, 9 acres de sorgho, pour leurs animaux.

Il faut ajouter, à la liste, Angélina, à M. W. B. Bloomfield, qui a dix acres de plant d'automne, 35 de souches, et vend ses cannes au dehors.

—Sur Hope, à M. Thompson, des 250 acres de plant, 65 sont du plant d'automne. Quant aux souches, elles se divisent en 325 acres de première année et 60 de deuxième année. Hope est une usine centrale; elle a acheté, l'an dernier, 3,500 tonnes à $3.65, la tonne; elle compte en acheter, davantage, cette année.

L'an dernier, ses achats se divisaient, comme suit:

A MM. Bossier et Reine, 1,208 tonnes; à Mme Veuve Chauff, 2,054 tonnes: à M. Trègue, 662 tonnes.

Hope à une sucrerie bien outillée: moulin à 3 cylindres, vacuum pan d'une capacité de 10,000 livres de sucre; centrifuges Hopworth et régulateur McDonald.

—San Francisco, à M. Bongère, est aussi, une excellente usine centrale; elle a acheté 237 tonnes à M. Pierre Millet; 135 tonnes à M. Ost. Ferrant; 900 tonnes à M. Valsin Oubre. Le prix était de $4, la tonne.

Les frères Bongère font, aussi, du sirop, sur leur propriété Union, et ils l'envoient, par tuyaux, sur San Francisco, pour y être granulé.

—Les frères Ory ont deux moulins à trois cylindres et un grand brûleur de bagasse.

—Terre-Haute, à MM. Cofield et Gaskins, a un puissant moulin à cinq cylindres, un vaste vacuum pan, d'une capacité de 45,000 livres; un brûleur de bagasse, etc. Ils ont acheté les cannes, $3 75 la tonne: à M. Clairville Cureau, 1,026 tonnes; aux frères De Roche, 546 tonnes; à M. Félix Périlloux, 190; à M. Ovide Keller, 190.

—Sur Terre-Haute, on avait fait une moyenne de 26 tonnes l'acre; on a roulé, en tout, 11,317 tonnes et fait 130 livres de sucre à la tonne.

—Star et Reserve, à M. Léon Godchaux, sont dirigées par M. V. Jorda. Star a 35 acres de plant d'automne; 85, de plant de printemps; 222 de souches de 1ère année, et 74, de 2me année; moyenne de rendement de l'an dernier, 25 tonnes à l'acre; en tout, 7,626 tonnes roulées sur Réserve.

Le personnel de la direction de Reserve est de premier ordre, ainsi que les machines: un moulin à cinq cylindres, un régulateur hydraulique McDonald, un vacuum pan d'une capacité de 23,000 livres.

La moyenne de rendement a été, l'an dernier, de 24 tonnes l'acre, et de 124 livres la tonne. On a acheté à la propriété Thibodaux, 175 tonnes; à M. J. M. Entremont, 460; à M. Jos. Lebron, 605; aux frères Lapéyrolerie, 798; aux frères Duhé, 760; à M. Jos. Froisy, 345; à Mme J. Perilloux, 275.

M. Godchaux paie 65 cents par chaque cent livre de sucre qu'il vend, y compris la prime.

Sur Belle Pointe et Sunny Side, à M. Albert Mannel, il y a 170 acres de plant, 130 de souches de première année, 50 de seconde, et 125 acres de maïs.

M. Lucien Montégut est un de nos plus anciens planteurs; il a, l'automne dernier, planté 35 acres de cannes; son rendement dernier a été, en moyenne, de 20 tonnes l'acre.

MM. Freret et Martin ont fait une moyenne de 14 tonnes l'acre, et vendu 400 tonnes.

Les deux frères Laplace dirigent l'habitation qui porte leur nom, ont 622 acres de plant, dont 115 d'automne; en tout 1,400 acres qu'ils auront à rouler, l'automne prochain. Laplace est actuellement la réunion de trois habitations. La maison Leeds va y placer un énorme moulin à cinq cylindres, d'une capacité de 500 tonnes par jour: le "vacuum pan" aura une capacité de 29,000 livres. Tout est calculé pour pouvoir faire 100,000 livres de sucre, par jour. On y a fait récemment de très importants travaux.

On sait que Woodland, à MM. W. M. Chaffe, a reçu, lors de la crevasse du Bonnet Carré, une épaisse couche de sable. De là, la hauteur immense des cannes qui y poussent. Il y a 130 acres de plant de printemps; 250 de souches de première année, 200 de deuxième année et 150 de troisième année. La moyenne de rendement a été, l'an dernier, de 129 livres de sucre, à la tonne. Sur les 11,650 tonnes que l'on a roulées, l'an dernier, 1,358 avaient été achetées au dehors. Les achats s'étaient faits aux conditions suivantes: $4 la tonne, si le jus de canne donnait 7 1/2 degrés Baumé; s'il donnait moins, on ferait une réduction de 35 cents pour chaque demi degré de moins. C'est le système que les propriétaires sont décidés à suivre, dans l'avenir, comme le plus juste pour le vendeur, comme pour l'acheteur.

—On nous écrit de Centreville:

Plus que jamais, on s'occupe de l'érection d'une usine centrale. L'architecte de la raffinerie Caffery est chargé de la construction. Le principal intéressé dans l'affaire sera ici, dans quelques jours. Plusieurs capitalistes de la Nouvelle-Orléans veulent prendre des actions. Ils sont décidés, non seulement, à envoyer leurs cannes à l'usine, mais à y laisser une partie du prix qui leur reviendrait de la vente, comme action. Il y a, dans les environs de Centreville, à 4 milles à la ronde, beaucoup plus de cannes qu'il n'en faut, pour entretenir un établissement de ce genre. L'intérêt que l'on porte au succès de l'entreprise est tel, que ceux là même qui n'ont pas un dollar de côté, qui n'ont que leurs bras pour vivre, sont disposés à laisser une partie de leurs gages dans l'entreprise.

—Nous lisons, dans le *Town Talk*, d'Alexandrie:

Nos fermiers poussent rapidement leurs travaux. On a semé beaucoup de maïs, beaucoup plus qu'à l'ordinaire. Le coton n'est plus aussi estimé qu'autrefois, et il est probable que la culture en sera considérablement réduite, en 1892. Notre indépendance dépend de la production du maïs; nous ne serons plus obligés, ainsi, d'avoir recours aux produits de l'Ouest.

LES TRIBUNAUX COMIQUES.

LE POT-AU-FEU DANS L'ESCALIER.

C'est une erreur que de prétendre qu'il y a trois genres en latin et deux seulement en français; nous en avons également trois: le genre masculin, le genre féminin et le genre concierge, lequel consiste à être fort grossier pour les locataires, ce qui est très mauvais genre. De là, une véritable guerre déclarée par Galipot à Mme Roussillon, sa concierge, et c'est sur la plainte en coups et blessures de cette préposée au cordon, qu'il comparait en police correctionnelle.

—Messieurs, dit Mme Roussillon, M. Galipot a fait assigner en témoignage tous les locataires, que c'est tous des faux témoins....

M. LE PRÉSIDENT.—Oh! si vous commencez comme cela, vous avez quelques chances pour que le Tribunal ne vous entende pas.

MME ROUSSILLON.—J'ai été concierge, chez une grande dame étrangère; Mme la comtesse de Mouchtongoss; j'aurais pu la faire assigner, elle vous aurait dit....

M. LE PRÉSIDENT.—Eh bien, il fallait la citer. De quoi vous plaignez-vous?

MME ROUSSILLON.—Je me plains, monsieur, que si vous aviez vu ma physionomie, que c'est guéri aujourd'hui, du coup de casseau de marmite que j'ai reçu de monsieur, que j'en ai en le nez en écharpe et un cataplasme sur l'œil pendant huit jours.

LE PRÉVENU.—Vous ça nese voit plus, mais moi, ça se voit encore, d'un autre casseau de marmite sur le front qu'il m'en est venu comme une espèce de clou considérable, qu'on aurait dit une patère; j'aurais pu y accrocher mon chapeau.

M. LE PRÉSIDENT (*à la plaignante*).—Combien de temps avez-vous été malade?

MME ROUSSILLON.—Huit jours.

LE PRÉVENU.—Oh! et vous avez été à la noce quatre jours après.

M. LE PRÉSIDENT.—Est-ce vrai?

MME ROUSSILLON.—Certainement, monsieur, que j'y ai été, mais avec mon nez en écharpe et mon cataplasme, et que, même à la mairie, à l'église, chez le restaurant, et jusqu'au cocher de fiacre, que j'ai été l'objet d'une dérision générale; le bedeau s'en tenait le ventre à force de rire, ce que j'ai trouvé très déplacé dans une église.

M. LE PRÉSIDENT.—Il ne fallait pas aller à la noce.

MME ROUSSILLON.—Monsieur, j'y suis été parce que c'était un devoir de ma part.

LE PRÉVENU.—Et un gueuleton.

MME ROUSSILLON.—Oh! ma filleule, une jeunesse que j'ai tenue sur les fonts et que je lui ai donné mon nom d'Athénaïs, il ne fallait pas que j'aille à son mariage!....

M. LE PRÉSIDENT (*au prévenu*).—Qu'avez-vous à dire?

LE PRÉVENU.—J'ai à dire, d'abord, que cette femme est une créature qui....

MME ROUSSILLON.—Ah! ça, mais, Dieu me pardonne, il m'appelle créature!

M. LE PRÉSIDENT.—Taisez-vous.

LE PRÉVENU.—Une créature vindicative et malfaisante.

MME ROUSSILLON.—Je méprise ça comme le bout de mes souliers.

LE PRÉVENU.—Il n'y a pas de pareille dans les vingt arrondissements, ni même la banlieue. Tout cela est venu d'abord de mes cheminées qui fument.

MME ROUSSILLON.—Vous fumez bien, vous; que c'en est une infection dans les escaliers que ça en fait tousser mon chien.

M. LE PRÉSIDENT.—Voulez-vous vous taire.

LE PRÉVENU.—C'est le bec de gaz qui file, et qui infeste l'escalier; alors je me suis plaint au propriétaire, il a flanqué un suif à la portière....

MME ROUSSILLON.—Concierge vous écorcherait la bouche, malappris!

M. LE PRÉSIDENT.—C'est intolérable! je vais vous faire sortir.

LE PRÉVENU.—Vu qu'il avait déjà dit à la concierge....

MME ROUSSILLON.—C'est pas dommage!

LE PRÉVENU (*se reprenant*).—A la portière de faire venir le fumiste et le lampiste, et qu'elle n'en avait rien fait pour la chose de me déplaire personnellement; c'est de là qu'elle m'a pris en grippe et qu'à partir de ce jour là, elle s'est inventée de faire son pot-au-feu au bas de l'escalier, que c'était une abomination d'odeur de graillon, que si je sais ce qu'elle met dedans, je veux être débaptisé.

MME ROUSSILLON.—Oh! toujours ce qu'il y a de mieux, un morceau de culotte.

LE PRÉVENU.—De la culotte de votre mari, alors. Je dis plusieurs fois à la portière....

MME ROUSSILLON (*avec amertume*).—Portière!

LE PRÉVENU.—Mam' Roussillon, je vous préviens que si votre ratatouille est sur la marche de l'escalier quand je passerai.... vous verrez...., je ne vous dis que ça.

M. LE PRÉSIDENT: Voyons, finissezen: vous avez frappé cette femme?

LE PRÉVENU.—Oh! ça n'est pas venu comme ça; vu que ce que j'en disais, c'était simplement pour qu'elle nous déposonne de ses popotes; c'est venu de ce qu'un soir qu'on ne voyait pas très clair, je vas me taper les pieds dans quelque chose; je me rattrape à la rampe, pour ne pas tomber. Je regarde: c'était la marmite; alors, la colère me prend, j'allonge un grand coup de botte, la marmite se casse en morceaux; voilà une rivière de bouillon qui coule, la culotte, les carottes, les navets, les poireaux, toute la fristouille qui nageait là dedans comme les petits bateaux qui vont sur l'eau.

M. LE PRÉSIDENT.—Mais les coups, arrivez y donc!

LE PRÉVENU.—C'est elle qui a commencé; elle ramasse les casseaux, elle me les jette à la tête; elle m'envoie une carotte en plein dans la figure; si bien que moi, j'en fais autant et que, dans la colère, je l'ai attrapée avec un casseau un peu gros....

MME ROUSSILLON.—Et la viande dont vous ne parlez pas, que le chien de monsieur, une bête horrible, a profité de l'infamie de son maître pour m'emporter mon morceau de culotte, j'en avais pour 48 sous; qu'on peut bien dire que le maître et le chien, qui se ressemble s'assemble.

Les locataires cités comme témoins, ayant confirmé les dires de Galipot et déclaré, notamment, qu'il avait reçu, le premier, un coup de tesson de marmite de la concierge, le Tribunal l'a renvoyé des fins de la plainte.

MME ROUSSILLON (*d'un air majestueux*).—Vous êtes triomphant! mais comme dit c't'autre: tôt-z-ou tard, on reçoit la récompense de son châtiment.

Et, après lui avoir mis cela dans la main, Mme Roussillon sort, résultant la même succès qu'à la noce de sa filleule.

TÉLÉPHONE.....479.

F. LAUDUMIEY,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
No 175 RUE DU BAYOU,
Près Remparts.
Voitures pour mariages, soirées, etc.
21 fév—1an

CHAPON—Décédée hier matin, lundi, 21 mars 1892, à quatre heures moins dix minutes, à l'âge de soixante dix huit ans, MME VEUVE F. CHAPON, native de France, et résidant à la Nouvelle-Orléans depuis trente-trois ans. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux des familles Chapon, Dalbarade, Joucherey et Kelly, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu ce matin, mardi, à 10 heures précises. Le convoi partira de sa dernière demeure, 205, rue Roman, entre Ursulines et Hôpital.

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré demain, 23 mars 1892, à huit heures du matin, à la chapelle italienne de Saint-François d'Assises, rue des Ursulines entre Decatur et Chartres, pour le repos de l'âme de JEANNE SALOM ET OBFILA, décédée le 22 janvier dernier. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister.

De la part de sa mère et de sa famille.

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré à la Cathédrale, jeudi, 24 mars à 8½ heures du matin pour le repos de l'âme de JEAN FRANÇOIS SCHWEITZER. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement priés d'y assister. 12 mars—sam mar jeu au 24

TO-KALON! TO-KALON!

Ne buvez rien autre chose; mais buvez le pur. C'est le fameux To Kalon de

PAUL N. VERNEUILLE,
SEUL AGENT.
129 rue Royale, coin Toulouse.
6 juil—

Bureau de la Compagnie d'Assurances Mutuelle des Marchands.—No 104 rue du Canal - Nouvelle-Orléans, 19 mars 1892—L'élection annuelle de directeurs, qui devront servir pour le terme prochain aura lieu aux bureaux de cette compagnie LUNDI, 4 avril prochain, de 11 A M à 2 P M.

J. MONTREUIL, Secrétaire.

20 mars—3f dim mar merc

Avis.

Mme Sherwood a gracieusement offert de donner une conférence populaire sur

"L'ART MODERNE FRANÇAIS,"

pour venir en aide au "Shakspeare Alms House Infirmary." Le Col. R. E. Rivers a généreusement mis à la disposition du comité exécutif le salon des dames de l'Hôtel Royal, où l'on espère que le public voudra contribuer à cet appel en s'y rendant. La conférence aura lieu le jeudi 24 mars, à 3 heures et demie.

Billets.....Une Piastre

A vendre à la porte ou au magasin de musique de Philip Werlein, 150 rue du Canal, au bureau de l'Hôtel Royal et par Mme S. Jamison, Trésorière du S. A. H., No 250 avenue St-Charles.

20 mars—20 23

$500 de Récompense!

Nous donnerons la susdite somme pour tout cas de maladie du foie, de dyspepsie, de mal de tête, d'indigestion, de constipation que nous ne pourrons guérir avec les pilules végétales du Dr West pour le foie, lorsque les prescriptions seront suivies. Elles sont purement végétales et ne manquent jamais de donner satisfaction. Elles ont une couche de sucre. Les grandes boîtes contenant 30 pilules, 25 cents. Méfiezvous des contrefaçons. Les véritables se vendent chez **E. TUMA**, No 11 rue du Camp, Nouvelle-Orléans, Lne. 1er oct—1an VetC

Dr J. B. PEREZ,

Depuis 35 ans un spécialiste dans le traitement des maladies d'un caractère privé. Maladies de Bright, de la vessie, la spermatorrhée, rétrécissement de l'urètre, etc. Impuissance causée par l'âge ou par aucune autre cause.

Maladies des Femmes et leurs irrégularités promptement guéries.

Dr Perez Female Regulating Pills—le remède le plus efficace pour toutes les irrégularités de femmes. A vendre dans toutes les pharmacies

Prix: $1 par bouteille

DR PEREZ, Bureau 223 rue du Canal près le Dépôt du Fort Espagnol

18 déc 91—1 an

Germania Savings Bank.—Nouvelle-Orléans, 9 mars 1892.—A une Assemblée du Bureau de la Direction tenue ce jour, par un vote unanime M. J. Hassinger a été élu Président en place de M. H. Zuberbier, décédé; M. J. E. Merilh a été élu Vice-Président, et M. F. M. Ziegler a été élu Directeur.

G. A. BLAFFER, Caissier.

10 mars—

Semence de riz! Semence de riz!

CHOIX HONDURAS ET CAROLINE.

—A VENDRE AU—

Planters Rice Mill, 82 rue Decatur,
26 fév—1m

AVIS D'ELECTION.

Bureau du Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans. Nouvelle-Orléans, 17 mars 1892.

EN VERTU et par autorité d'une proclamation émise par Son Excellence Francis T. Nicholls, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, datée du 26 février 1892 ordonnant qu'une élection ait lieu en la ville de la Nouvelle-Orléans, paroisse d'Orléans, le MARDI après le troisième Lundi du mois d'avril 1892, savoir:

Le Mardi, 19 Avril, A. D. 1892.

De 7 heures du matin à 6 heures du soir, pour les objets suivants, à savoir:

1° **Elire les membres de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane** pour représenter les districts sénatoriaux et les districts représentatifs ci-après désignés de la Ville de la Nouvelle Orléans, pour le terme de quatre années, savoir:

Sénateurs.

Deux Sénateurs du Premier District Sénatorial composé du Huitième et du Neuvième wards de la ville de la Nouvelle-Orléans et de la paroisse d'Orléans et des paroisses St-Bernard et Plaquemines.

Deux Sénateurs du Second District Sénatorial, composé du Quatrième, du Cinquième, du Sixième et du Septième wards de la ville de la Nouvelle-Orléans et de la paroisse d'Orléans.

Un Sénateur du Troisième District Sénatorial, composé du Troisième ward de la ville de la Nouvelle Orléans et de la paroisse d'Orléans.

Un Sénateur du Quatrième District Sénatorial, composé du Second et du Quinzième ward (rive droite) de la ville de la Nouvelle-Orléans et de la paroisse d'Orléans.

Un Sénateur du Cinquième District sénatorial, composé du Premier et du Dixième wards de la ville de la Nouvelle-Orléans et de la paroisse d'Orléans.

Deux Sénateurs du Sixième District sénatorial, composé du Onzième, du Douzième, du Treizième du Quatorzième, du Seizième et du Dix septième wards de la ville de la Nouvelle-Orléans et de la paroisse d'Orléans.

Représentants.

Premier District Représentatif, Premier ward—Un Représentant.

Second District Représentatif, Second ward—Deux Représentants.

Troisième District Représentatif, Troisième ward—Trois Représentants.

Quatrième District Représentatif, Quatrième ward—Un Représentant.

Cinquième District Représentatif, Cinquième ward—Deux Représentants.

Sixième District Représentatif, Sixième ward—Un Représentant.

Septième District Représentatif, Septième ward—Deux Représentants.

Huitième District Représentatif, Huitième ward—Un Représentant.

Neuvième District Représentatif, Neuvième ward—Deux Représentants.

Dixième District Représentatif, Dixième ward—Deux Représentants.

Onzième District Représentatif, Onzième ward—Deux Représentants.

Douzième District Représentatif, Douzième ward—Un Représentant.

Treizième District Représentatif, Treizième et Quatorzième wards—Un Représentant.

Quatorzième District Représentatif, Seizième et Dix septième wards—Un Représentant.

Quinzième District Représentatif, Quinzième ward—Un Représentant.

2° **Elire un Gouverneur, un Lieutenant-Gouverneur, un Secrétaire d'Etat, un Avocat-Général, un Trésorier d'Etat, un Auditeur des Comptes publics et un Surintendant de l'Education Publique,** tous pour le terme de quatre années.

3° Elire par les électeurs qualifiés de la Paroisse d'Orléans, **un Avocat de District pour la paroisse d'Orléans, un Juge, un Greffier et un Constable** pour chacune des Première, Deuxième, Troisième et Quatrième Cours de Cité de la Nouvelle-Orléans, **un Greffier pour la Cour Civile de District, un Greffier pour la Cour Criminelle de District, un Shérif Civil, un Shérif Criminel, un Coroner, un Enregistreur des Transferts de Propriété et un Annotateur des Hypothèques,** tous pour le terme de quatre années.

4. Et attendu que l'Assemblée Générale, à sa dernière session régulière tenue en 1890, a adopté certains amendements à introduire dans la Constitution de cet Etat, lesquels, en vertu des dispositions de l'article 256 de ladite Constitution, doivent être soumis aux électeurs qualifiés pour être par eux approuvés ou rejetés. Attendu que ces amendements ont été indiqués clairement et pleinement dans une publication officielle du Secrétaire d'Etat publiée dans chaque paroisse de cet Etat, à laquelle il est référé et sont soumis aux électeurs qualifiés de cet Etat pour être par eux approuvés ou rejetés d'après le vote qu'ils donneront pour ou contre chacun des dits amendements séparément:

Recueillir le vote des électeurs qualifiés de la paroisse d'Orléans sur lesdits amendements proposés, comme suit:

Premier Amendement proposé.

BILL DU SÉNAT No 110.

"Résolution conjointe proposant un amendement à la Constitution pourvoyant à la conversion de la dette capitalisée de la Ville de la Nouvelle Orléans autre que les bons à prime, en bons de quatre pour cent, pourvoyant à une taxe spéciale de un pour cent pour le paiement de la dette capitalisée de la ville, et exemptant les dits bons de quatre pour cent de toute taxe, et de plus autorisant ladite ville à assumer et payer telles réclamations non réglées du Conseil de Direction des Ecoles des dites ville et paroisse, qui seraient trouvées équitablement dues par les dits bons approuvés le 8 juillet 1890."

Tous les électeurs votant à la dite élection pour le dit amendement, mettront sur leurs bulletins les mots: "Pour l'Amendement de la Dette de la Ville de la Nouvelle-Orléans", et tous les électeurs votant à la dite élection contre le dit amendement, mettront sur leurs bulletins les mots: "Contre l'Amendement de la Dette de la Ville de la Nouvelle-Orléans."

Second Amendement proposé.

RÉSOLUTION CONJOINTE DE LA CHAMBRE No 21.

Proposant de soumettre aux électeurs de l'Etat un amendement à l'article deux cent vingt-neuf de la Constitution de 1879, relatif à l'Instruction Publique.

Tous électeurs qui désirent voter pour ledit amendement écriront, ou imprimeront sur leurs bulletins les mots: "Pour l'amendement à l'Article 229 de la Constitution"; et tous électeurs qui désireront voter contre ledit amendement écriront ou imprimeront sur leurs bulletins les mots, "Contre l'amendement à l'Article 229 de la Constitution."

Troisième Amendement proposé.

BILL DE LA CHAMBRE No 214.

"Un Acte pourvoyant à la soumission aux électeurs de l'Etat pour son adoption ou son rejet, un amendement de la Constitution de l'Etat en y insérant "un article sur les Levées, les Ecoles, les Charités, les Pensions, le Drainage, les Loteries et le Fonds Général."

Tous électeurs qui désireront voter pour le dit amendement, écriront ou imprimeront sur leurs bulletins les mots: "Pour l'amendement des Levées, des Ecoles, des Charités, des Pensions du Drainage, des Loteries et du Fonds Général," et tous électeurs qui désireront voter à ladite élection contre le dit amendement, écriront ou imprimeront sur leurs bulletins les mots: "Contre l'amendement des Levées, des Ecoles, des Charités, des Pensions, du Drainage, des Loteries et du Fonds Général."

Avis est par le présent donné qu'une élection aura lieu, conformément à la loi No 58 de la session extraordinaire de 1877 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane.

Mardi, 19 avril, A. D. 1892,

(c'est-à-dire le mardi suivant le troisième lundi d'avril), de sept heures du matin à six heures de l'après midi, dans la ville de la Nlle-Orléans et paroisse d'Orléans, à tels bureaux d'élection qu'établira le gouvernement municipal de la ville de la Nlle Orléans, pour élire tous les officiers ci dessus mentionnés, et pour recueillir le vote des électeurs de la dite ville et paroisse sur les amendements ci dessus proposés à la Constitution de l'Etat de la Louisiane, lesquels ont été adoptés par un vote des deux tiers de tous les membres élus à chaque chambre de l'Assemblée Générale de cet Etat à leur session régulière de 1890, et sont plus complètement énumérés dans la proclamation officielle qu'en a faite le secrétaire d'Etat et sont dûment promulgués, ainsi que l'ordonne la Constitution.

CHAS W. DROWN,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans et ex officio returning officer de la paroisse d'Orléans.

19 mars—au 19 avril

Pilules contre-stimulantes de RASORI.

Le célèbre remède italien

Ces pilules, dont la renommée est universelle, sont composées exclusivement de plantes médicinales, et ne contiennent ni mercure, ni aucune autre substance toxique.

Les pilules Rasori sont un remède infaillible contre toutes les maladies ayant pour cause un excès de stimulation; elles guérissent toutes les affections de l'estomac, du foie, des intestins, etc., et sont sans rivales pour purifier le sang et fortifier le système. Elles combattent admirablement la constipation, la dyspepsie, les fièvres bilieuses, la dysenterie, les maux de tête, les névroses, l'insomnie, la malaria, l'anémie, les coliques, la névralgie, les douleurs rhumatismales, la goutte, le manque d'appétit, l'indigestion, les maladies des reins, l'irritation cérébrale, la mélancolie, ainsi que les maladies de la peau dans toutes leurs variétés.

A vendre dans toutes les pharmacies de premier ordre.

Prix: 50c. le flacon.

BOGEL DRUG CO., Limited

111 Rue Canal, Nouvelle-Orléans. Seuls agents aux Etats-Unis. 14janv

BASILE BARES

FACTEUR DE PIANOS,

84 Rue Royale, Nlle-Orléans

—SEUL AGENT POUR LES—

PIANOS GAVEAU, DE PARIS

Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibrée pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.

Accords et réparations de pianos une spécialité. 20 mars—

C. LAZARD & Cie

LES ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Canal et North Peters.

24 e 90—1 an—dim mar ven

LEON GODCHAUX
81-85
CANAL ST.
NEW ORLEANS LA

Toutes sortes de genres

—POUR LE—

PRINTEMPS

SONT PRÊTS.

MIEUX QU'AVANT.

Plus bas que jamais auparavant.

Notre propre confection a un seul profit, celui de la manufacture.

1er déc 91—1 an—dim mer ieu

VENEZ VOIR

A quel bon marché nous vendons les beaux pianos sauvés de l'incendie!

PHILIP WERLEIN,

156 rue du Canal, entre Baronne et Carondelet.

21 fév—2a—dim mar jeu

ETABLIE EN 1782.

COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.

Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.

BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.

Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.

Plus de $11,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

67 ET 69 RUE DU CAMP.

W. B. Lyman, Prés. G. W. Scott, Vice-Prés. Chas. E. Rice, Sec.

Jan 92—1 an

TAPIS! TAPIS! TAPIS!

NATTES! NATTES! NATTES!

Stores! Stores!

Et Magnifiques Papiers Peints pour Tapisserie.

CHEZ LEVY,

RUE DU CANAL.

Nous prenons plaisir à annoncer à nos amis et clients que nous sommes prêts maintenant à faire voir notre nouveau stock d'articles ci dessus mentionnés, qui, en beauté et en variété, n'a jamais été égalé. Nos modèles de Tapis Moquette sont superbes, et surpassent tout ce qu'on a jamais vu. Nous appelons particulièrement l'attention sur nos Tapis de double largeur, pour lesquels nous ne chargeons pas plus cher que nous ne faisions pour ceux de simple largeur.

On ne sait peut-être pas généralement que nous ne vendons pas seulement des PAPIERS PEINTS mais que nous chargeons aussi de les poser, et c'est pour cela que nous avons fait venir le meilleur artiste disponible dans ce genre. Aux personnes intéressées on fera voir les spécimens de notre travail.

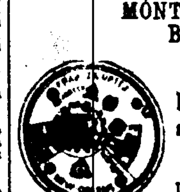
LEOPOLD LEVY, 133 RUE DU CANAL.

Les ordres de la campagne recevront la plus prompte attention. 13sept1891—1an—DMaJ

FRANTZ & OPITZ,

COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.

HORLOGERS, BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE DIAMANTS, MONTRES, PENDULES, ARGENTERIE, BIJOUTERIE, JUMELLES, &c.



Montres soigneusement réparées et mises en parfait état. Joaillerie de tous genres faite sur commande et réparée.

Les ordres de la campagne seront l'objet de l'attention toute spéciale de la maison.

1er sept 91—1an

COMPAGNIE D'ASSURANCE

LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,289,091

Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

— DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS —

Gustaf R. Westfeldt, L. C. Fallon, Lucas E. Moore, C. M. Soria.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire

12 nov 91—1 an

AU PUBLIC.

BUREAU DE LA COMPAGNIE DE LUMIÈRE ÉLECTRIQUE DE LA LOUISIANE,
Rue de l'Union, 52, Nouvelle-Orléans, 15 Fév. 1892.

Il y a quelque temps la COMPAGNIE D'ECLAIRAGE ELECTRIQUE EDISON, de cette ville, a envoyé des circulaires à nos clients et aux siens, affirmant qu'elle avait le privilège exclusif de faire usage de lampes incandescentes, et que quiconque s'en servant par l'intermédiaire de toute autre compagnie, méconnaissait ce privilège exclusif. Elle ajoutait qu'elle ferait un procès aux personnes qui se serviraient de ces lampes incandescentes qu'elle n'aurait pas fournies.

En réponse à cette circulaire nous publions ce qui suit:

"La Compagnie d'Eclairage Edison a récemment répandu une circulaire et publié dans les journaux un avis contestant notre droit et celui de quiconque de faire usage de lampes incandescentes. La Compagnie Edison à l'appui de son affirmation se vante d'avoir été soutenue par les Cours fédérales. Le fait est qu'un seul juge d'une cour inférieure (pas les Cours Fédérales) a prononcé un décret en sa faveur, contre lequel appel a été interjeté, et, en attendant ce même juge a refusé d'enjoindre la fabrication, la vente ou l'usage de lampes incandescentes.

"Nos lampes sont achetées des fabricants dont le capital s'élève à des millions, dont la solvabilité n'est pas discutable et qui ne s'émeuvent nullement du décret en question. Ils nous protégeront et à notre tour nous protégerons nos clients et les mettrons à l'abri de toute action en dommages.

"Cette Compagnie est prête à recevoir des commandes de courants (Power) et lampes incandescentes quel qu'en soit le nombre et pour toutes les parties de la ville, à des prix au-dessous de ceux du gaz et de tout autre éclairage.

"La LOUISIANA ELECTRIC LIGHT COMPANY est responsable, prendra les intérêts de ses clients, et les sauvegardera contre tout danger dans l'usage de son courant électrique dans n'importe quelle occasion."

Nous désirons maintenant réitérer ce qui est mentionné ci-dessus, et, en le faisant, nous ajouterons, que la première "exagération" de la Compagnie n'a affecté en rien nos clients ou les siens, ainsi que cela est prouvé par le fait que depuis lors nombre de ses clients ont discontinué avec elle et consomment maintenant nos lumières.

Nous pensons que la nouvelle grande tentative de nos concurrents sera de prétendre au privilège exclusif de fournir la force pour faire opérer les moteurs électriques, et il est possible qu'ils réclament aussi le droit exclusif de fournir les Arc electric lights.

Nous désirons que le public soit bien convaincu et lui donnons l'assurance que, malgré le fait qu'ils aient fait appel à la cour, nous continuerons à solliciter le patronage dans toutes les parties de la ville pour les lumières Incandescentes et Arc lights, et pour la force à appliquer aux moteurs électriques, et nous renouvelons notre proposition de tenir nos clients irresponsables dans toute litigation résultant d'un empiètement allégué de patentes réclamé par la Compagnie Edison. Nous voulons dire par le mot irresponsable que nous engagerons les avocats, paierons tous les frais et assumerons tous dommages qui pourraient survenir.

PAR ORDRE DU BOARD DE DIRECTEURS,

JOSEPH SIMON, Président.

18 fév—1a—dim mer ven

CONTINENTAL INSURANCE CO. OF NEW YORK,

—A UN—

Capital payé de	$1,000,000 00
Réserve pour les assurances actuelles	3,161,093 47
Surplus net	1,645,761 24
Surplus pour les détenteurs de polices	2,645,761 24
Actif brut	5,806,754 71

La compagnie fait des affaires rigoureusement en conformité avec les lois de l'Etat de New York, et émet des Polices sur le fonds de sûreté. Un fonds spécial pour la protection des détenteurs de police que ne peut affecter une grande conflagration.

Elle a payé plus de vingt sept millions de pertes et est plus forte que jamais. Prenez une police à cette compagnie et vous vous sentirez plus en sûreté qu'avec celle d'une compagnie quelconque de la Nouvelle-Orléans qu'un incendie anéantira. Les pertes sont ajustées et promptement soldées. La meilleure et la moins chère. Pour conditions et taux (les taux plus réduits garantis) s'adresser

JAMES PREVOST, Agent.

125 rue Gravier, Nouvelle-Orléans, Lne.

27 fév—1 an—dim

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal. Immédiate

1er nov90—1 an—mer.ieu.dim

DENTISTES.

C. E. KELLS & M. VIET,

CHIRURGIENS-DENTISTES

No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.

Pose de palais artificiels.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,

transférera ses bureaux du No 110 rue Canal au

No 167 de la même rue,

PRÈS DAUPHINE,

A partir du 1er octobre 1890.

Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber mes Médailles pour travaux reconnus supérieurs.

25 août—

SOARDS'

1892—NEW ORLEANS

City Directory

Est maintenant en circulation et reconnu comme étant le meilleur Directory de cette ville qui ait jamais été publié. Une aide de la plus grande valeur pour les négociants. Envoyez et cherchez immédiatement.

City Directory (Directory de la ville) prix	$6 00
Livre Bleu (2me édition)	3 00
Directory Commercial (forme pamphlet)	1 00
Mappe de la ville (lithographiée en 3 couleurs)	50

N'importe lequel des livres mentionnés ci-dessus est envoyé par express ou par la malle dans toutes les parties des Etats-Unis après avoir reçu le montant du livre demandé.

L. SOARDS, Editeur, 5 Commercial Place.

9 mars

Découvertes médicales.

L'état précaire de ma santé ne me permettant plus, depuis quelques années, d'exercer la médecine active, je consacre la majeure partie de mon temps à la découverte et à la préparation de médicaments spéciaux destinés à combattre nombre de maladies chroniques malheureusement trop communes. De temps en temps je parlerai de ces médicaments spéciaux dus à mes recherches constantes et consciencieuses, j'en ferai connaître les effets en un langage simple à la portée de tous les lecteurs. En attendant, je dirai ici quelques mots de ma découverte récente, réellement précieuse pour la grande majorité des familles, c'est la destruction radicale du plus dégoûtant et du plus tourmentant des insectes, la punaise.... et ses œufs. Mon **Punaisicide Liquide** est infaillible pour la destruction de cette vermine quand il est intelligemment employé—et sans lésinerie.

Voici le moment où va avoir lieu l'éclosion des œufs de la punaise. Il est important de prévenir cette éclosion et de réduire ces œufs en poussière partout où ils sont comme incrustés.

C'est au No 154, rue St Pierre, que l'on continuera à trouver mon **Bed Bug Killer**, ou Punaisicide, au prix de 75 sous la bouteille de 24 onces.

Toute explication nécessaire sera donnée.

26 fév— Dr. C. TESTUT.

LE NOUVEAU

LOUISIANA JOCKEY CLUB.

MEETING D'HIVER.

Commençant samedi, 2 janvier,

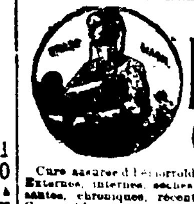
Et continuera ensuite tous les mardis, jeudis et samedis.

Les courses commenceront à 2 heures précises.

En cas de mauvais temps un drapeau sera hissé sur le Crescent Hall à 12.30 heures.

31 déc—31—1 2 1an—mar jeu sam

JAPANESE **PILE CURE**



Cure assurée d'hémorroïdes sous toutes formes—Externes, internes, sèches ou saignantes, qui soient chroniques, récentes ou héréditaires. Ce remède n'a jamais failli qu'on sache. $1.00 la boîte; 6 boîtes pour $5.00; envoi par la malle franc de port sur le reçu du prix de la commande. Une garantie écrite donnée à toute personne achetant 6 boîtes à la fois, promettant le remboursement des $5 en cas de non guérison. Garantie fournie par Thomas F. Moore, Droguiste, seul agent, rue du Canal, 21 Nouvelle-Orléans, Lne. Echantillons distribués gratuitement. 22avril—1an

Scientific American Agency for

PATENTS

CAVEATS, TRADE MARKS, DESIGN PATENTS, COPYRIGHTS, etc.

For information and free Handbook write to MUNN & CO., 361 BROADWAY, NEW YORK. Oldest bureau for securing patents in America. Every patent taken out by us is brought before the public by a notice given free of charge in the

Scientific American

Largest circulation of any scientific paper in the world. Splendidly illustrated. No intelligent man should be without it. Weekly, $3.00 a year; $1.50 six months. Address MUNN & CO., PUBLISHERS, 361 Broadway, New York.

$250

Achèteront un PIANO NEUF à 7 1-3 OCTAVES chez

LOUIS GRUNEWALD & CIE, Limitee.

PIANOS ET ORGUES

LES PLUS BAS PRIX!

Conditions les plus avantageuses!

TOUS LES PRINCIPAUX PIANOS!

Steinway, Pleyel, Chickering, Knabe, Sohmer, Behr, Mehlin, Fisher, Pease, Shoninger, Sterling, etc. Musique et Instruments de Musique, en gros et en détail. S'adresser à

L. GRUNEWALD & CIE, Limitée, 18 Baronne et 127 Canal, Nlle-Orléans.

24 janv—1 an

LE NEW ACME RESTAURANT

Salon d'Huîtres et Café,

9 ET 11 RUE ROYALE.

Les meilleures huîtres et service de toutes façons et des meilleures. Etablissement ouvert jour et nuit.

26 fév—1m F. LANDFRIED, Propriétaire.

Pharmacie St-Cyr Fourcade

CANAL ET REMPARTS.

J. F. BELOU, Succ.

Dépôt de toutes Spécialités Françaises et Américaines. A vendre à prix réduits. Maison d'achat, Paris, 44, rue des Lombards. Téléphone 786.

Eau de Ninon de L'Enclos	$2 00
Crème " par boîte	1 50
Poudre "	1 50

8sept—1 an Dim Mar Jeu

AMUSEMENTS.

GRAND OPERA HOUSE.

Sept soirées et deux matinées—Commençant ce soir—Engagement annuel des Minstrels

PRIMROSE & WEST.

Plus grand que jamais—Mieux qu'avant—Plus gai que tous—8 fameux comédiens—6 solistes de renom.

PRIMROSE comme le Dude. WEST comme le Hussard rouge, dans la fameuse Marche électrique.

Musical Dale—B others Bernard, the Disappearing Osmons—Jansen & Dooley's side splitting sketch—"Log Cabin Neighbors"—The Big Four Smith, Waldron, Jansen Martin, dans Trouble in Blackville—Souvenez-vous dernières représentations des minstrels cette saison.

20 mars—

Bogel Drug Co.,

LIMITED,

RUE DU CANAL 111.

Chimistes Pharmaciens,

—Importateurs et marchands de—

Drogues pures, Médicaments de choix, Produits chimiques de première qualité,

PARFUMERIE ET ARTICLES DE TOILETTE FINS.

Prescriptions de médecin remplies avec les plus grands soins et la plus scrupuleuse exactitude à des prix modérés.

Dépôt d'eaux minérales des sources Tate, Epsom et Bartlette

Ordres de la campagne sollicités.

BOGEL DRUG Co., Limited,

RUE DU CANAL, 111.

Laboratoire, rue ... 67.

31déc—

DATE DE FONDATION, 1805

COMPAGNIE D'ASSURANCES

—DE LA—

NOUVELLE-ORLEANS.

New Orleans Insurance Company of New Orleans.

Etablie en 1805.

BUREAUX: 3 rue Carondelet, entre Canal et Commune.

J. TUYES, Président.
EDW. J. BOBET, Vice-Président.
J. WALLACE JOHNSON, Secrétaire.

Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.

DIRECTEURS:

Edw. J. Bobet,	Jules Tuyès
Jules Andrieu,	E. J. Demarest,
E. Gally,	J. P. N. Baquié.
J. W. Hincks,	Gus. Pitot,
Hypolite Laroussini,	L. Soards.
Henry Denis,	M. L. Taylor

17 mars—dim

Magasin du Bon Marché

F. ADRIEN BRUNET

Horloger, Bijoutier, Joaillier

—Marchand de—

Montres, Pendules, Orfèvrerie Lunettes, Jumelles, Diamants et Bijouterie de toute description.

133 RUE ROYALE - 133

Cannes et ombrelles à pommes d'or et argent. Achat et échange de vieil or et argent. Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par des ouvriers compétents.

14 déc 91—1an

LEON QUEYROUZE & CO

"GROCERS" EN GROS.

—IMPORTATEURS DE—

VINS ET LIQUEURS;

—ET MARCHANDS DE—

Produits des campagnes et de l'Ouest

32 RUE TCHOUPITOULAS.

ETAT DE SITUATION

—DE LA—

Banque Nationale Germania

A la Nouvelle-Orléans,

En l'Etat de la Louisiane.

A la clôture des affaires, le 1er mars 1892

ACTIF.

Prêts et escomptes	$1,229,072 16
Surtirs garantis et non garantis	17,920 00
Bons des Etats Unis pour garantir la circulation	50,000 00
Actions, securities, etc	50,971 34
Dû par des agents de réserve approuvés	19,576 29
Dû par d'autres banques nationales	7,850 37
Dû par des banques d'Etat et banquiers	1,861 80
Maison de banque, meubles et installations	113,500 00
Dépenses courantes et taxes payées	6,965 43
Echanges pour le Clearing House	$62,114 35
Billets sur d'autres banques	9,117 00
Papier courant fractionnel nickels et cents	242 12
Espèces	50,608 00
Billets legal tender	312,671 00—478,032 62
Fonds de rédemption avec le Trésorier des Etats Unis 5 pour cent de circulation	2,250 00
Total	$1,976,182 96

PASSIF.

Capital payé	$300,000 00
Fonds de surplus	200,000 00
Profits non divisés	53,844 66
Billets de banques nationales en circulation	40,745 00
Dividendes non payés	1,290 00
Dépôts individuels sujet à chèques	$1,256,772 87
Certificats de demande de dépôt	6,206 50
Chèques certifiés	37,927 45
Chèques de caissier en circulation	980 00—1,302,886 82
Dû à d'autres banques nationales	13,886 56
Dû à des banques et banquiers d'Etat	3,118 30
Bills payables	60,000 00
Total	$1,976,182 96

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, ss.

Je, JOSEPH L. BERCIER, caissier de la banque ci dessus nommée, jure solennellement que le tableau ci-dessus est vrai, au mieux de ma connaissance et croyance.

J. L. BERCIER, Caissier.

Signé et assermenté pardevant moi, ce 5me jour de mars 1892. BENJAMIN ORY, Notaire.

Correct—Attesté:
THOS. DAY,
MAX SCHWABACHER,
SY. ABRAHAM, Directeurs.

6 mars—1f

Rue St-Pierre, Numéro 154, près Remparts.

PUNAISICIDE LIQUIDE PERFECTIONNÉ

[The only Bed-Bug Killer.]

De la rue Orléans, No 49, le Dr Testut a transporté son domicile rue St-Pierre, No 154, près Remparts; il en donne avis au public et annonce, en même temps, qu'il a modifié son mode de préparation de façon à ce que le liquide insecticide ne tache plus ni les ou les draps de lit dont on doit les imbiber quand ces coins sont couverts d'œufs de punaises, ni les piqûres des matelas. De plus, les bois de lit, intérieurement saturés dudit liquide seront pour longtemps à l'abri de toute vermine.

Il y a en vente deux sortes de bouteilles: la Bordelaise, 24 onces, au prix de 75 cents—et le Litre, 32 onces, au prix de $1.

Les explications nécessaires sont données gratuitement et consciencieusement aux acheteurs.

19 juin—